



L'élevage de bovins lait AOP du massif jurassien



Une progression constante sur fond de crise sanitaire

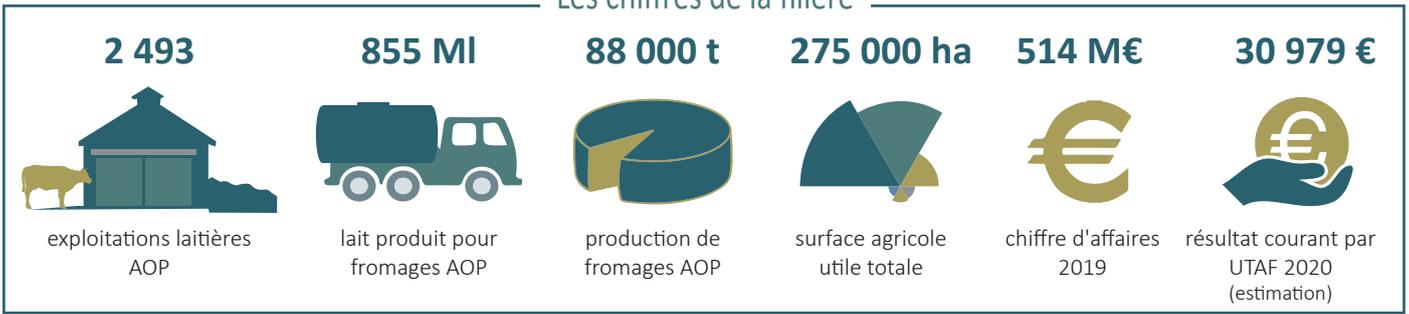
Alors que la production de lait est dynamique et que la saison de pâturage s'annonce sous les meilleurs auspices, la crise de la Covid-19 jette le doute sur la capacité à maintenir les ventes de fromages. Les responsables de la filière Comté prennent rapidement des mesures pour anticiper d'éventuelles difficultés. Les producteurs sont invités à freiner leur production à hauteur de 8 %. Cette mesure tombe au pire moment pour les producteurs. En effet, la mise à l'herbe est une période à laquelle le lait est produit facilement avec peu d'intrants.

La reprise de production est parfois difficile pour les éleveurs qui ont pris des mesures pour baisser rapidement les volumes au mois d'avril. D'autant plus que dès le mois de juin, les fortes chaleurs et le déficit hydrique viennent stopper la pousse des prairies. La reprise de la végétation n'est constatée qu'à partir de la fin septembre, souvent trop tard pour reconstituer des stocks. Cette année encore, les bilans fourragers sont en forte tension dans bon nombre d'élevages.



•• L'élevage de bovins lait AOP du massif jurassien ••

Les chiffres de la filière



Sources : Srise / Draaf Bourgogne-Franche-Comté ; Cerfrance



Pierre-Emmanuel BELOT

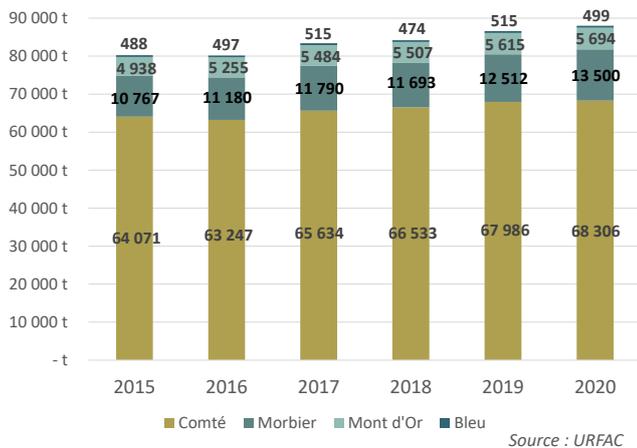
Des exploitations en cours de recalibrage et d'adaptation aux cahiers des charges

Les revenus des exploitations engagées dans les filières fromagères AOP du massif jurassien sont en croissance depuis 10 ans. Cette augmentation trouve son origine dans la très bonne valorisation du lait, ainsi que dans une croissance constante du volume de lait produit par hectare et par unité de main d'œuvre.

L'année 2019 semble marquer une inflexion dans la croissance des exploitations. Les nouveaux cahiers des charges, encore en cours de révision, visent à limiter la croissance des exploitations et l'intensification de la production par hectare. L'effet se fait donc sentir avec une diminution du cheptel laitier régional. Le nombre de vaches laitières par exploitation stagne pour la première fois depuis de nombreuses années. Quelques grosses exploitations seront contraintes de réduire sensiblement leur volume de production annuel. Ces mesures sont généralement bien acceptées grâce à la très bonne valorisation du lait produit.

Les filières AOP choisissent donc clairement de miser sur la création de valeur ajoutée plutôt que sur le développement des volumes. Le contexte pédoclimatique et les aléas climatiques rencontrés depuis quelques années encouragent à la sagesse et à la sécurisation des exploitations sur le plan fourrager.

Évolution des productions de fromages AOP de 2015 à 2020



Prix de revient aux 1 000 litres record pour les systèmes AOP de Franche-Comté

	Plaine spécialisé lait (France)	Plaine polyculture élevage (France)	Montagne hors AOP (France)	Montagne AOP Franche-Comté
Productivité MO (L / UMO lait)	349 000	414 000	217 000	177 000
Coût de production total (€ / 1000 L)	468	454	651	813
dont mécanisation	92	97	121	185
dont achat d'aliments	74	89	119	103
Prix de revient (€ / 1000 L base 2 SMIC)	362	360	461	606

Source : Inosys Réseaux d'Élevage année 2019



Pierre-Emmanuel BELOT

Ce tableau présente les chiffres moyens des exploitations suivies dans le dispositif Inosys Réseau d'Élevage. Ces résultats nationaux qui permettent de positionner les exploitations de la filière AOP de Franche-Comté vis-à-vis des exploitations des grands systèmes laitiers Français.

•• L'élevage de bovins lait AOP du massif jurassien ••

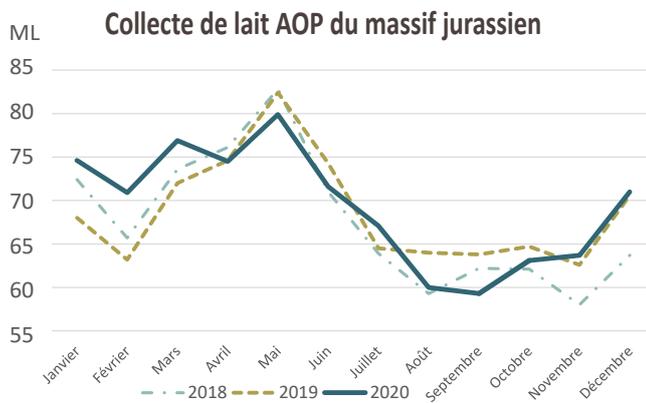


Lait AOP du massif jurassien (échantillon Cerfrance)

- 1 211** exploitations
- 106** ha de SAU moyenne
- 101** ha de surface fourragère soit 90 % de la SAU
- 52** vaches laitières permettent de produire 338 000 litres de lait.
- 1,95** UMO en moyenne

Un objectif de production atteint

La météo est marquée, comme en 2019, par des épisodes irréguliers. Le démarrage de saison bénéficie d'un printemps très favorable à la pousse de l'herbe et aux récoltes. La canicule de juillet a moins d'impact en altitude qu'en plaine et ne pénalise guère les exploitations. Globalement les livraisons annuelles de lait sont stables, voire en hausse.



Source : FDCL

Un prix du lait de nouveau en hausse

Le prix du lait payé aux producteurs continue de croître sur l'année 2020. L'indice du prix du lait AOP en Franche-Comté indique une revalorisation de 2,5 % en 12 mois.

Moyenne pondérée des 12 mois précédents (en € / 1 000 l)	2020	2019	2018
Janvier	567 €	551 €	532 €
Juin	573 €	560 €	541 €
Octobre	578 €	564 €	547 €

Source : Agreste - Enquêtes Annuelles Laitières, Enquête Mensuelle Laitière

Par ailleurs, les instances de régulation surveillent l'évolution globale des stocks. En effet, exprimé en nombre de mois moyen de vente (délai nécessaire pour écouler le stock), cet indicateur permet d'avoir une vision de la cinétique du marché. Il est passé en moyenne de 7 à 8 mois en 2015 à 9 à 10 mois en 2020. Cela traduit une tendance à augmenter la durée d'affinage, mais également un accroissement de la production mise sur le marché.

Le marché reste dynamique et en cohérence avec l'offre. Les outils de régulation sont des leviers précieux pour préserver cet équilibre sur lequel repose la bonne santé de la filière (voir le zoom page 59).



CIGC - Image et associés

•• L'élevage de bovins lait AOP du massif jurassien ••

Stabilisation des coûts de production

Après plusieurs années de hausse, le total des charges courantes entame une stabilisation, voire une baisse.

Les achats d'aliments concentrés demeurent un des postes de dépense les plus importants sur une exploitation. Ils représentent presque la moitié des charges directes. En 2020, ce coût se réduit (- 8 %) du fait d'un prix d'achat plus avantageux et de moindres quantités utilisées.

Les frais de structures restent à un niveau élevé, conséquence de la poursuite de modernisation des bâtiments d'élevage, mais surtout du poids de la mécanisation (168 € / 1 000 L).

Baisse des charges opérationnelles

En € / 1 000 litres	Estimation 2020	2019
Total charges courantes	668	689
Charges opérationnelles	229	237
Charges de structure	460	452
Dont amortissements des constructions	78	70

Source : Cerfrance

Un niveau de revenu confortable

Porté par un prix du lait rémunérateur, le revenu des producteurs de lait AOP du massif Jurassien continue de s'apprécier. Le résultat courant par UTAF atteint 31 000 € en 2020. Cette bonne santé entraîne toute une économie dans son sillage.

La maîtrise des coûts de production reste toutefois d'actualité. Ainsi, l'épisode de la Covid démontre qu'une réduction de livraisons, même minime, peut vite altérer la rentabilité d'une exploitation.

La plupart des structures ont acquis suffisamment de fond de roulement pour supporter ce type d'aléas, mais d'autres, avec moins de trésorerie disponibles, se sont révélées fragiles.

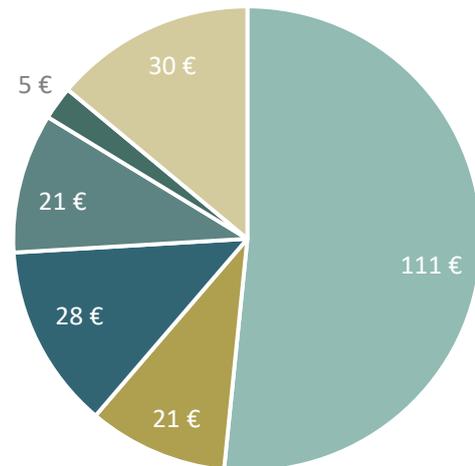
Ces dernières ont en commun un prix de revient mal maîtrisé, lié à des difficultés de tout ordre (historique de la reprise, accidents climatiques...).

Des revenus encore en progression

CRITÈRES DE RENTABILITÉ	Estimation 2020	2019
Produit brut total / ha de SAU	2 255 €	2 186 €
<i>Dont aides découplées</i>	<i>216 €</i>	<i>223 €</i>
Excédent brut d'exploitation / ha de SAU	1 113 €	1 036 €
<i>EBE % Produit brut</i>	<i>49 %</i>	<i>47 %</i>
Résultat courant / UTAF	30 979 €	27 464 €

Source : Cerfrance

Répartition des charges opérationnelles (€ / 1 000 L)



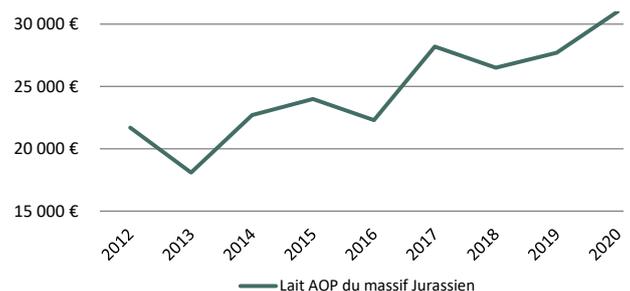
- Aliments
- Frais d'élevage
- Semences
- Frais véto
- Engrais
- autres charges opérées

Source : Cerfrance



Pierre-Emmanuel BELOT

Évolution résultat courant / UTAF (€ constants)



Source : Cerfrance

•• L'élevage de bovins lait AOP du massif jurassien ••

Une crise qui renforce les filières dans la maîtrise de l'offre

ZOOM

La crise sanitaire de mars 2020 vient jouer les trouble-fêtes pour les filières AOP du massif jurassien, alors que tous les voyants étaient au vert. Les premières mesures de confinement prises par le gouvernement déstabilisent fortement les habitudes des consommateurs. Les ventes de produits laitiers en GMS explosent en mars, notamment pour les produits de longue conservation (lait UHT, beurre, Emmental râpé). En conséquence, les distributeurs commandent prioritairement des produits génériques et délaissent les petites séries, les fromages AOP et les formats dédiés à la coupe. De nombreux magasins ferment les rayons à la coupe par mesure de sécurité et pour simplifier l'organisation du travail.

Dans ce contexte troublé et incertain, les syndicats de produits choisissent la prudence. Dès la mi-mars, le Comité Interprofessionnel de Gestion du Comté (CIGC) demande aux producteurs de Comté de réduire les

volumes produits de 8% sur trois mois (avril, mai et juin). Cette mesure, très contraignante pour les éleveurs, est difficile à respecter. Son application correspond à la période de mise à l'herbe, très favorable à la production de lait et de fromages de qualité à pâte jaune.

Assez rapidement, les indicateurs montrent que les consommateurs continuent à acheter du Comté. La mesure de diminution sur trois mois est alors lissée sur l'année pour atteindre une recommandation de baisse de 2,5%.

En fin d'été, la consommation étant toujours au rendez-vous, la mesure de limitation de la production est levée et les producteurs sont invités à ne pas dépasser le volume annuel produit en 2019.



CIGC, JP Van Der Elst

Chronologie de mesures mises en place par la filière AOP Comté durant la crise sanitaire

